

Carte blanche

Les dangers du créationnisme: enjeux pour l'enseignement des sciences en Europe.

L'Assemblée Parlementaire du Conseil de l'Europe vient d'adopter une résolution (n° 1580/2007) intitulée « *Les dangers du créationnisme dans l'éducation* ». Cette résolution « *s'oppose fermement à l'enseignement du créationnisme en tant que discipline scientifique, ou dans tout cadre disciplinaire autre que celui de la religion* ». Pour rappel, le créationnisme est un courant de pensée qui rejette la théorie de l'évolution, jugeant qu'elle est incompatible avec la croyance en la création de l'univers et des organismes vivants par un être transcendant. Or, les scientifiques considèrent la théorie de l'évolution comme le cadre explicatif rationnel le plus cohérent pour intégrer l'ensemble de nos connaissances concernant le vivant et ses origines. Diverses formes de créationnisme existent: le créationnisme « jeune terre » interprète à la lettre les textes relatifs à la genèse, et affirme que l'univers a été créé il y a 6000 ans; le créationnisme « vieille terre » admet que l'univers est beaucoup plus ancien, mais nie le phénomène d'évolution biologique; une forme plus récente du créationnisme accepte une évolution qui serait « dirigée » par une entité supérieure.

Pour mieux comprendre les enjeux, il est utile de retracer brièvement l'histoire des mouvements créationnistes. Depuis la publication du livre de Darwin (l'Origine des espèces, 1859), la théorie de l'évolution a toujours fait l'objet d'attaques de la part de certains mouvements religieux (tout au moins leurs tendances les plus conservatrices). Tout au long du 20^e siècle, les mouvements créationnistes chrétiens américains ont mené un incessant combat pour remplacer l'enseignement de l'évolution par une interprétation littérale des textes sacrés. Depuis une dizaine d'années, ils ont adopté une stratégie plus subtile, en revêtant des apparences scientifiques, avec le mouvement du « Dessen Intelligent » (Intelligent Design, ID). Celui-ci ne rejette pas le fait que les espèces vivantes aient évolué, mais affirme que le monde vivant est tellement complexe et parfait qu'il ne peut résulter que de l'action d'une intelligence supérieure, qui aurait conçu les premiers êtres vivants et guidé leur évolution jusqu'à nos jours. Cependant, les arguments présentés en faveur de la théorie de l'ID, s'ils peuvent paraître déroutants pour une personne non avertie, ne résistent pas à une analyse scientifique. En particulier, comme l'hypothèse de l'ID fait appel à une explication surnaturelle pour rendre compte de la complexité du vivant, elle ne peut être ni validée ni invalidée par des expériences ou des observations et sort donc du cadre scientifique. Plus important encore, au-delà de son discours pseudo-scientifique, le mouvement de l'Intelligent Design revendique un agenda politique consistant à instaurer une morale chrétienne fondamentaliste en tant que valeur de référence pour l'ensemble de la société.

Une autre forme de créationnisme revient actuellement en force en Turquie avec la « *Fondation pour la recherche scientifique* » (BAV). Le fondateur, président d'honneur et membre le plus actif de ce BAV est Harun Yahya, auteur de l'Atlas de la Création, dont le premier volume, un luxueux ouvrage de 770 pages, a été envoyé gratuitement à des milliers d'établissements scolaires en France, Belgique, Suisse, Italie, Espagne et dans d'autres pays. Dans ce cas, il s'agit d'un créationnisme qui ne se limite pas à nier les mécanismes évolutifs proposés par Darwin, mais nie le fait même de l'évolution. En termes d'argumentation, le livre constitue une manipulation grossière et malhonnête des données paléontologiques, allant jusqu'à nier les évidences afin de rejeter toute évolution.

Tout comme les tenants de l'ID, Harun Yahya est animé par un projet politique. Il propose de détruire les fondements du matérialisme, et prône une certaine lecture du Coran comme fondement de vérité et de morale, afin d'atteindre la paix entre les peuples tout en instaurant la primauté d'une forme particulière et extrême du religieux sur le politique.

Outre l'impact médiatique de tels mouvements fondamentalistes, il est plus inquiétant encore de constater qu'ils trouvent un relais politique efficace au sein de plusieurs pays européens, dont les autorités adoptent officiellement des idées créationnistes et attaquent la biologie de l'évolution. Cela a été le cas notamment sous le gouvernement italien de Berlusconi, mais aussi en Serbie, en Russie, en Pologne. La théorie de l'Intelligent Design a trouvé un écho favorable auprès de la précédente ministre hollandaise des sciences.

Il est important de souligner qu'au sein de chaque religion co-existent une grande diversité d'opinions concernant l'acceptation de l'évolution biologique et l'interprétation des textes sacrés. L'utilisation de thèses créationnistes à des fins politiques ne reflète donc ni les positions officielles des religions, ni l'opinion de l'ensemble des communautés croyantes. On doit se féliciter de l'adoption de la résolution 1580 qui établit clairement les distinctions essentielles entre les différents plans de la science, de la croyance, et leurs enseignements respectifs. *« L'objectif de la présente résolution n'est pas de mettre en doute ou de combattre une croyance [...] Il faut séparer la croyance de la science. Il ne s'agit pas d'antagonisme. Science et croyance doivent pouvoir coexister »*. Le texte ne s'attaque pas non plus au choix d'inclure ou non des cours de religion dans les programmes scolaires. Ce que le texte dit, c'est que le créationnisme n'est pas une matière scientifique, et qu'il ne doit donc pas être enseigné dans les cours de sciences.

En dépit de la position extrêmement claire du Conseil de l'Europe, pas moins d'un tiers des parlementaires présents ont voté contre la résolution (25 voix contre, 48 pour). Les votes négatifs proviennent essentiellement du Parti Populaire Européen (PPE), avec un bon nombre de représentants de pays de l'Est et d'Italie. On compte également parmi les « non » un représentant de la Belgique, Luc Van Den Brande, qui préside le groupe PPE/DC. Comment interpréter ces votes négatifs ? Ces parlementaires pensent-ils, à l'encontre des académies des sciences de 67 Etats qui se sont prononcées en faveur de l'enseignement de l'évolution, que le créationnisme mérite le statut de théorie scientifique ? Ou alors considèrent-ils qu'une doctrine religieuse doit faire partie des cours de sciences à l'école secondaire ? Une telle position nous semble incompréhensible.

Charles Susanne (VUB-ULB), Jacques van Helden (ULB), Bruno André (ULB), Henri Alexandre (UMH, ULB), Thierry Backeljau (KBIN), Philippe Baret (UCL), Benoit Bourguin (UCL), Claude Bragard (UCL), Philippe Claeys (VUB), Guy Coppo (ULB), Pierre Coulon (IRScNB), Luc Crevits (RUG), Felice Dassetto (UCL), Jean-Christophe de Biseau (ULB), Walter Declair (UA), Frits De Vree (UA), Bernard Feltz (UCL), Jean-Claude Gregoire (ULB), Thierry Hance (UCL), Roland Hauspie (VUB), Anne-Laure Jacquemart (UCL), Eddy Keppens (VUB), Luc Leyns (VUB), Anne Lombart (Ecole Decroly), Mark Nelissen (UA), Rosine Orban (IRScNB, ULB), Jean Richelle (ULB), Ludwig Triest (VUB), Philippe van den Bosch de Aguilar (UCL), Martine Vercauteren (ULB), Rudi Verheyen (UA),

Etienne Vermeersch (RUG), Walter Verraes (RUG), Marcel Voisin (UMH), John Wérenne (ULB)